

Art et Tendances au Québec

Jacques POIRIER

Né à Drummondville, Québec en 1942, il acquiert successivement une formation académique, à la faculté de pédagogie de l'université de Sherbrooke, l'académie des Arts à l'université de Montréal et des cours en Module d'information à l'université du Québec. A l'École des Beaux-Arts de Montréal, il s'attarde sur l'étude du dessin, perspective qui lui permet de mieux maîtriser et structure ses compositions.

Membre fondateur du Studio d'Art de l'université de Sherbrooke en 1959 et membre de l'Institut des Arts figuratifs, Jacques Poirier fait également parti des artistes de l'Acanadian Art Print de Vancouver, Canada. Depuis de nombreuses années, il participe à des expositions collectives et individuelles à l'échelle provinciale et nationale. Ses œuvres figurent parmi les collections privées et publique au Canada.

Sous une clarté ordonnée et sauve subtilement équilibrée, le sentiment de la réalité révèle la nature de l'art aux silhouettes de paysages minutieusement recherchées. Cette réalité subjectivement perçue par l'artiste, dévoile les sentiments esthétiques aux vérités concrètes puisées consciencieusement de la nature et de l'existence même.

L'expression dans sa limpidité chromatique, émerge sous une autre forme susceptible de se renouveler. Cette forme picturale est le langage profond et significatif que transcende la notion de la réalité dans son silence, afin de retrouver la dimension, le point de fuite qui caractérise la concrétisation de la nature non tel qu'elle est vue, mais plutôt tel qu'elle est ressentie. L'élan et l'écho de cette dimension picturale, permette à Jacques POIRIER de renouer avec l'esthétique et l'expression du langage Postimpressionniste.

Dans la dimension qui constitue la poésie et la résonance des touches chromatiques et leurs structures, les paysages solitaires, imbibés dans une fragilité de fraîcheur, semble tracer l'instantanéisme de l'émotion figée dans l'horizon d'une spatialité souvent épurée. Sans bruit, Jacques POIRIER transpose dans ses compositions, une luminosité significative, raréfiée, abandonnée dans le temps des couleurs, traduisant ainsi, le sentiment de l'éphémère et le souffle de la fragilité de l'existence.

Ses nombreux paysages, sans s'attarder sur les titres en particulier, atteignent par leurs équilibres et leurs structures, une dimension de maturité, une plénitude chromatique attribuant aux mouvements et à la nature qui les composent, une expression fortement saisie dans la clarté sereine d'un langage en constante effervescence. La fragmentation des touches avec la juxtaposition des couleurs complémentaires, permettent à l'artiste d'accentuer le caractère des formes, et de soulever minutieusement, la sensibilité de l'éclat ou de la clarté qui enveloppe ces formes.

Dans le silence de la solitude, les contours masqués des montagnes, des arbres et des chemins, intensifient la sensualité apportée aux lignes; c'est à travers l'aspect de ces formes, dénudées habituellement de toute présence humaine, que se joue sa musicalité picturale. *Paysage I et II* dévoilent l'idée, l'accent même du mouvement du pittoresque demeure immuable dans les limites des compositions, ou la réalité devient la nostalgie, le mouvement, la nature des sentiments dans un ordre d'éclosion illimitées. « *La vie et le bruissement de la nature, je les fais vibrer, chanter à travers la fragilité des couleurs, avoue l'artiste... mon espace plastique devient en quelque sorte un espace poétique ou émerge le souffle et la naissance de chaque paysage* ».

Par : Sam Aberg

Art et Tendances au Québec

Éditions Renaissance

ISBN : 2-9800732-1-0

1986